

# LETTRE AUX AMIS

## DES FRÈRES ET DES SŒURS DE SAINT-JEAN



N° 71

TRIMESTRIEL

Décembre 2003

Prix indicatif : 3,5 € le numéro

## Sommaire Décembre 2003

- Editorial (Père JEAN-PIERRE-MARIE) ..... p 1

### Enseignement

- *La fête de la Dédicace* ( Homélie de Mgr Jean-Paul JAMES, Evêque de Beauvais,  
Noyon et Senlis, le 12 octobre 2003, à Troussures ) ..... p 6

- *Marie, Mère de Jésus et notre Mère* (Fr. Marie-Dominique PHILIPPE, o.p.) .... p 9

### Nouvelles de la Communauté

- Chronique des Sœurs Contemplatives ..... p 18

- Engagements ..... p 21

### Prieurés

- Le Mesnil-en-Vallée ..... p 22

- Pellevoisin ..... p 24

- Troussures ..... p 29

- Attichy ..... p 30

- Rimont ..... p 32

- Versailles ..... p 34

- Vichy ..... p 37

- Lomé (Togo) ..... p 39

- Princeville, Illinois (États-Unis) ..... p 42

### " Rencontres " - École Saint-Jean

#### Prieurés

- Rimont : Chantier ..... p 46

    Sessions ..... p 47

- Troussures ..... p 49

- Saint-Quentin sur Indrois ..... p 53

- Boulogne ..... p 54

- Cotignac ..... p 56

- Orléans ..... p 58

- Semur-en-Brionnais, Maison de la Sainte Famille ..... p 60

- Libramont ..... p 61

#### Associations amies

- Béthel ..... : p 63

- Révélateur ..... p 64

- Saint-Jean Éducation ..... p 66

- Alpha-Oméga /Éphèse & Patmos ..... p 68

- Noé Mission Saint-Jean ..... p 70

#### Publications

- *Aletheia* (École Saint-Jean) : " La vie religieuse " ..... p 71

- *A l'écoute de la sagesse* (K7 et CD, École Saint-Jean) ..... p 14

- *La lettre d'Estelle*

(Vidéo, Grzegorz TOMCZAK & les Frères et Sœurs de St-Jean à Pellevoisin) ..... p 27-28

#### Pèlerinages

- Ephèse et Patmos • Terre Sainte • Les hauts lieux catholiques provençaux . . p 69



## Marie, Mère de Jésus et notre Mère<sup>1</sup>

Le Père éternel, Père du Fils, veut que nous vivions de cette paternité dont le Fils vit éternellement. Et pour cela il nous a envoyé son Fils unique<sup>2</sup>, incarné en Marie. Dieu n'avait pas besoin d'elle pour réaliser l'Incarnation, mais pour révéler aux hommes sa paternité il a voulu qu'une petite créature vienne " compléter " sa paternité ; par pure gratuité d'amour, il a voulu qu'une femme, Marie, puisse être Mère du Fils bien-aimé.

### *Dieu a voulu s'incarner dans le sein de Marie*

Le Père a voulu que son Fils assume la nature humaine, que le Verbe " devienne chair " <sup>3</sup>, et que ce mystère se réalise en Marie. Il n'avait pas besoin de cela pour nous sauver ; il aurait pu vouloir autre chose pour son Fils, en raison de sa dignité : le Fils est Dieu, il est *un* avec le Père, il est Seigneur <sup>4</sup>... Mais le Père, dans sa sagesse, a voulu que son Fils assume l'humanité dans tous ses états, dans toutes ses étapes, et donc qu'il connaisse ce que nous avons tous vécu, la première période de notre vie humaine dans le sein de notre mère. C'est fou ! Pour être le plus proche possible de nous Dieu a voulu que l'Incarnation se réalise *in sinu*



<sup>1</sup> Extrait d'une conférence donnée à Saint-Jodard en juillet 2001.

<sup>2</sup> " Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné le Fils, l'Unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle " (Jn 3, 16).

<sup>3</sup> Cf. Jn 1, 14.

<sup>4</sup> Cf. 1 Co 12, 3.

<sup>5</sup> Voir SAINT LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT, *Traité de la vraie dévotion*, nos 18, 243, 246, 248...

*Mariae*, dans le sein de Marie<sup>5</sup>; il a voulu connaître, en Jésus, ce que chacun de nous a vécu sans en avoir conscience, cette première période de sa vie : neuf mois porté par sa mère, neuf mois dans les ténèbres, vivant mais totalement dépendant.

Si Dieu le Père a voulu que son Fils connaisse cela, c'est pour que Jésus soit parfaitement l'un des nôtres et surtout pour que Marie soit la Mère de Dieu. Il a voulu qu'une petite créature, une jeune fille immaculée (mais personne ne voyait qu'elle était immaculée, parce que quand la sainteté est parfaite elle se cache, elle reste invisible), soit la Mère de Dieu, et non seulement la Mère de Dieu mais aussi notre Mère. A partir de l'Incarnation la paternité de Dieu à notre égard ne peut plus se séparer de la maternité de Marie. Il a " fallu " la petitesse de l'enfant Jésus embryon — de Dieu embryon ! — caché en Marie, au cœur de notre humanité sans que l'humanité s'en aperçoive. Car personne ne s'en est aperçu, le monde a continué à vivre : printemps, été, automne ont continué à passer, et les jours et les nuits... et Dieu était présent dans le sein de Marie pour être proche de nous et pour montrer à la fois la grandeur, la noblesse et la pauvreté de la créature.

La femme est ennoblie d'une façon unique en Marie car elle est véritablement Mère *de Dieu*, puisque la maternité se termine toujours à la personne et qu'en Jésus il y a une seule personne : le Verbe de Dieu qui assume la nature humaine. Parce que sa maternité s'achève à la personne du Verbe, Marie est vraiment Mère de Dieu, et cette maternité divine a, comme le dit saint Thomas, " une dignité infinie, provenant du Bien infini qui est Dieu " <sup>6</sup>, alors que Marie est une petite créature. Jésus, lui, n'est pas une créature, il est plus : il assume la créature, mais il est Dieu. Marie, elle, est une créature, elle est notre sœur — nous avons de la chance, d'avoir une sœur comme cela ! —, et ce qui est encore mieux c'est qu'elle est notre Mère et que, étant ses enfants, nous lui ressemblons...

---

<sup>5</sup> Voir Somme théologique, I, q. 25, a. 6, ad 4, où saint Thomas nomme les trois réalités que Dieu n'aurait pas pu faire meilleures qu'elles sont : l'humanité du Christ, du fait qu'elle est unie à Dieu, la béatitude créée (la béatitude des créatures), qui est la jouissance de Dieu, et la Bienheureuse Vierge Marie en tant que Mère de Dieu.

Dieu le Père aurait pu faire autrement, c'est sûr ; il aurait pu faire tout de suite un homme parfait, le Christ ; mais il a voulu que le Verbe de Dieu s'incarne dans la petitesse d'un enfant, que Jésus connaisse *toutes* les étapes normales d'un être humain — à douze ans il manifeste sa liberté en allant pour enseigner les docteurs, les théologiens. Et à la Croix encore Marie a été Mère de Dieu. Il fallait, pour que Jésus soit totalement offert, que sa Mère offre l'Agneau, la victime, ce corps qui avait été formé en elle. Le sang de Marie, de cette Mère de Dieu, a été à l'origine des premières gouttes de sang du Christ... L'amour de Dieu pour l'homme est si grand qu'il a voulu connaître cet enracinement humain, et un abaissement tel que jamais nous n'en connaissons : pour nous racheter il est descendu si bas ! Comme le dit saint Paul, il s'est comme "anéanti" en se faisant obéissant jusqu'à la mort de la Croix<sup>7</sup>.



---

<sup>7</sup> Cf. Phi 2, 7-8.

### *Et la Mère de Dieu devient notre Mère*

En Jésus le Père est présent, Jésus lui-même nous le dit. A la fin de sa vie, quand il annonce qu'il va partir, l'apôtre Philippe lui demande où il va et Jésus ne répond pas ; alors Philippe lui dit : " Montre-nous le Père et cela nous suffit ", et Jésus répond : " Philippe, qui me voit voit le Père " <sup>8</sup>. Le Père est présent en Jésus, son Fils qui devient notre Sauveur par la Croix. Ce Fils parfait est pour nous source de vie, source de salut, source de bonheur : il est père pour nous. Et cette paternité, qui lui vient du Père, doit être achevée par la maternité de Marie à la Croix. A la Croix il nous engendre à la vie divine, et c'est là qu'il donne Marie à Jean — " Voilà ta Mère " <sup>9</sup> — et à nous-mêmes : nous sommes engendrés à la vie divine en étant unis à la Croix du Christ, et Marie nous est donnée comme Mère. C'est grand de découvrir que la paternité du Père est communiquée au Fils et que le Fils, pour nous, assume une nature humaine et permet ainsi à l'âme humaine d'être pleinement sanctifiée, d'être l'âme d'un prêtre. Jésus, le Grand-prêtre par excellence <sup>10</sup>, est père de notre vie divine, et le Père veut que cette paternité du Fils s'achève pleinement par la maternité divine de Marie.

Jésus n'avait pas besoin de cela. De même que le Père n'avait pas besoin de la maternité divine de Marie pour l'Incarnation (c'est une pure gratuité), de même Jésus n'avait pas besoin de la maternité divine de Marie à notre égard : c'est par pure gratuité qu'il donne sa Mère à Jean. Cela ne se fait pas, normalement, de donner sa mère ! Un homme reste toujours profondément lié à sa mère, il ne peut pas la donner ; il veut bien la faire connaître, mais il ne peut pas la donner. Jésus, lui, se dépouille de Marie et nous la donne, pour qu'il y ait paternité et maternité, une coopération entre la paternité de Jésus et la maternité de Marie. C'est par eux, par l'un et l'autre (Marie étant source instrumentale), que nous naissons à la vie divine et que nous vivons de la grâce.

---

<sup>8</sup> Jn 14, 8-9.

<sup>9</sup> Jn 19, 27.

<sup>10</sup> Cf. He 4, 14 ; 5, 5 ; 6, 20 ; 7, 26 ; 9, 11.

### *Le sacerdoce royal des fidèles*

Et le Père veut que sa paternité, qui se prolonge dans son Fils bien-aimé, se prolonge encore dans tous les prêtres ; et il veut que la maternité divine de Marie se prolonge à travers toutes les femmes qui se consacrent totalement à Dieu comme Marie, et à celles qui sont mères selon la chair et le sang, Marie est donnée pour qu'elles sachent se donner complètement comme mères. *Le sacerdoce du Christ est donc communiqué à Jean et à Marie.* Et là il faut distinguer le sacerdoce ministériel, sacramentel, qui est donné par le sacrement de l'Ordre et qui implique un pouvoir, et le *sacerdoce royal des fidèles*<sup>11</sup>, cette médiation d'amour que tout chrétien — et donc aussi le prêtre — exerce du fait même qu'il est chrétien. En Marie ce sacerdoce royal est éminent puisque c'est sa maternité divine, dont toute âme peut vivre. A la Croix Jésus nous engendre à la vie divine, et Marie devient notre Mère ; c'est de ce sacrifice-là que nous vivons tous, et nous sommes appelés à vivre éternellement *la même vie* que celle de Marie, celle de Jésus.



*Fr. Marie-Dominique Philippe, o.p.*

<sup>11</sup> Voir Ap 1, 6 ; 5, 9-10 ; 20, 6. 1 Pe 2, 4-10. Cf. Ex 19, 6. *Lumen Gentium*, 10-11 ; 31, 34. *Presbyterorum Ordinis*, 2. *Apostolicam actuositatem*, 2 et 3.